Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Renazé - Tome IV

Renazé. — M. Busson propose de voir Renazé dans *Redonatiacus*, donné à l'église du Mans par saint Bertrand. Mais comme cette villa est dite appartenir à Bonnelles, au pays d'Etampes, je ne crois pas qu'on puisse admettre cette identification.

Population : 3.479 hab. en 1901 ; — 3.263 hab. en 1906.

Dans l'agglomération qui s'est plus que décuplée en cinquante ans, le petit bourg primitif ne garde plus que quelques maison vers le chevet de l'église. Le schiste ardoisier qui a donné lieu à des travaux immenses affleure partout sur la place.

Un chemin de fer Decauville relie les carrières à la gare de la ligne de Châteaubriant.

Curés : Guittois, 1902 ; — Joseph *Leguy*, 1909.

École libre, chrétienne, tenue par des séculières.

L'hôpital Daudier est non au château de la Chesnaie, mais dans le bourg ; construit sur un plan régulier et qu'on se propose encore d'augmenter d'un nouveau bâtiment pour les sales d'opérations (1907).

Dans le contrat de vente de la terre de l'Ourzais, en 1767, figure « le droit de fondation de l'église et cimetière, avec droit d'avoir litres et armes au dedans et au dehors de la dite église. » — La cloche de 1766, maintenant à l'hôpital, porte les noms de Renée et de Charlotte d'Andigné, et leurs armes (V. *Épigraphie*, t. II, p. 142).

A 2 kil. sur la route de la Boissière, à main gauche est une tour ruinée, couverte et vêtue de lierre, qu'on prendrait pour une ruine féodale et qui n'est qu'une tour de moulin à vent.

Le compte rendu de la fabrique finissant au 11 janvier 1594 (v. s.) mentionne « les troubles et incursions de gendarmerie de la présente année. »

Epizootie, le charbon, combattu par M. Daigremont, juin 1791. — Epidémie, flux du sang. M. Allard est envoyé pour soigner les malades et rédiger un rapport, février 1794.

Cantonnement républicain commandé par le capitaine Dieu, 1794.

22 mars 1795, l'église est incendiée par les Chouans qui pillent quelques maisons du bourg. Ils reparaissent dès le 2 avril 1797 pour couper l'arbre de la liberté, le 30 juin 1799 pour interdire à l'intrus de dire la messe. En décembre 1799, Aveline, de Marcé, dit *Amand*, chef de division, tient son quartier général au bourg, et lève des contributions dans le pays.

L'*inventaire* de 1906 s'est fait le samedi, 10 février, après de longs pourparlers, déclaration des paroissiens qu'ils ne cédaient qu'à la force et protestation des conseillers de fabrique qui affirmaient adhérer d'avance « au jugement que portera l'Eglise sur la loi de séparation et sur la dévolution des biens aux associations cultuelles. »